

une longue guerre civile qui, après l'exécution d'Hidalgo, fut dirigée successivement par José Maria Morelos y Pavón et Vicente Guerrero.

Le Mexique obtint son indépendance en septembre 1821, mais au prix d'une économie en ruines et d'un système politique instable. Parmi les chefs militaires qui se succédèrent, bon nombre d'entre eux, de tendance conservatrice, veillaient avant tout à assurer leurs intérêts personnels.

Les années d'instabilité (1821-1848) furent suivies par la présidence du libéral Bénéto Juárez. Le pays adopta une nouvelle constitution qui menaçait le pouvoir des conservateurs. Les lois de réforme déposées par Juárez exproprièrent tous les biens de l'Église (exception faite des bâtiments eux-mêmes) et instaurèrent une séparation très nette entre l'Église et l'État. Les conservateurs recherchèrent des appuis à l'étranger et Napoléon III de France saisit l'occasion de prendre pied au Nouveau Monde. Maximilien de Habsbourg fut nommé empereur et l'armée française régna sur presque tout le pays. Juárez fut obligé de fuir mais revint après la guerre civile américaine. Avec un certain appui des États-Unis, qui cherchaient à éliminer l'influence européenne dans la région, Juárez réussit à vaincre Maximilien et à reprendre la présidence.

Juárez mourut dans l'exercice du pouvoir. Après une période turbulente, un de ses généraux, Porfirio Diaz, prit la relève et gouverna le pays pendant 30 ans avec tous les excès d'une dictature.

L'autorité de Diaz s'acheva par la Révolution de 1910 dirigée par Francisco Madero, démocrate modéré. Même si les forces révolutionnaires prirent rapidement le pouvoir, Madero se révéla un chef sans envergure et il fut bientôt renversé et exécuté par le général Huerta. La guerre civile sanglante qui reprit provoqua la mort de plus d'un million de Mexicains. Les forces révolutionnaires de Carranza, Villa et Zapata triomphèrent en 1917, année où fut adoptée une nouvelle constitution qui prévoyait une vaste réforme agraire et enchâssait solidement les droits des syndicats.

Malgré la fin de la révolution en 1917, le gouvernement central put difficilement étendre son autorité sur l'ensemble du pays car les chefs révolutionnaires locaux n'étaient pas disposés à abandonner le pouvoir. Les années qui suivirent la révolution furent donc marquées par une grande instabilité.